

# Institut St Dominique

## Association des parents du secondaire

### *Comité de l'association des parents du 18 mars 2008*

*Présents : Berlangier Isabelle, Berrendorf Marie - Françoise, Brasselle Pierrre, Chapelle Xavier, Demanez Pascale, Dudant Sabine, Gochet Béatrice, Gouverneur Edith, Joly Isabel, Lampach Sylvie, Marchand Isabelle, Montariol Bénédicte, Petre Carole, Simon Véronic, Stefanovic Eliane, Vandooren Anne, Vannieuwenhoven Catherine.*

*Excusé: Alarcia Serge*

Carole Petre préside la réunion. Elle remercie Mesdames B. Vandeput et A. Priest, directrices du secondaire, de leur présence à cette rencontre.

1. L'état d'avancement des travaux et initiatives relativement à l'échec scolaire, à partir des trois axes énoncés par Madame Van Dieren (voir rencontre du 3 décembre 2007), à savoir la définition et la transmission du projet éducatif, un projet destiné aux élèves dont le pronostic de réussite est faible, la coordination entre enseignants.
  - Un groupe réunissant des professeurs du secondaire et du primaire travaille à ces trois axes.
  - Deux journées pédagogiques, communes à l'ensemble de l'école, ont permis aux enseignants de mieux se connaître (notamment au travers des ateliers transversaux: secourisme - les premiers gestes; les règles de la vie en commun, l'apprentissage, ...) et de réfléchir ensemble au projet éducatif. Ces travaux permettent de s'accorder sur ce qu'on appelle les "incontournables" (c'est - à - dire les éléments de matière qui doivent être acquis pour passer d'une classe à l'autre) en mathématique et en français.
  - Le besoin de coordination entre les professeurs est reconnu mais la difficulté est de l'organiser, lorsque l'on sait que, contrairement à ce qui existe en primaire, un tel travail n'est pas prévu dans l'horaire des professeurs et se passerait donc en dehors de leurs heures de travail normales. En outre, les horaires des professeurs du secondaire sont éclatés, travaillent parfois à temps partiel ou dans d'autres écoles également. Ces contraintes soulèvent pas mal de difficultés de gestion matérielle et humaine.
  - D'autres outils sont en préparation: un vade mecum "tu entres en rénovation", les mots d'ordre (contre le racisme, pour le respect), la chasse au gaspillage (de craies notamment), la dyslexie.
  - Le parrainage, démarche mise en oeuvre par un groupe de réflexion pédagogique: un aîné, de 5ième ou de 6 ième, suit de manière durable un plus jeune dans une matière où il est en difficulté. C'est une proposition

qui est faite par le conseil de classe à l'élève. L'évaluation de cette démarche est très positive, même si la difficulté de concilier les horaires des deux membres du duo est réelle.

- En ce qui concerne l'évaluation, il est rappelé qu'il y a encore trop d'évaluations qui "comptent pour des points" et restent trop souvent non corrigées. Par ailleurs, le caractère cumulatif des résultats décourage les enfants: comment arriver à réussir alors que l'on doit compenser une mauvaise cote à Noël? Pourquoi la réussite postérieure n'annule-t-elle pas cette mauvaise cote? La réponse est nuancée: un enfant qui a comblé ses lacunes réussira en fin d'année. Il semblerait toutefois que les élèves ne soient pas bien informés, ou en tout cas pas bien conscients de ce fait et se découragent dès lors, pensant que la tâche est insurmontable.
  - L'objectivation chiffrée du taux de réussite. Madame Priest elle n'a pas encore eu le temps d'analyser finement toutes les données. On remarque toutefois que le taux de redoublement en première est inférieur en 2007 par rapport à 2006. Madame Van De Put souligne pour sa part une remarquable stabilité de la population de l'école (pas de "zapping scolaire").
2. Parlant de respect, certains parents vivent le "laissez - passer" comme une manifestation de méfiance, a priori, à l'égard des enfants. La direction explique que c'est une expérience, qui doit être évaluée. L'idée trouve son origine dans le fait que l'on trouvait des élèves un peu partout dans l'école, à n'importe quel moment.
  3. Les entretiens d'accueil en première sont vécus par certains comme problématiques: certaines questions apparaissent comme indiscrettes (ex: la profession des parents), le bulletin de Noël n'est pas une information relevante à leurs yeux. Madame Priest explique que le but est de faire connaissance avec l'enfant, afin notamment de constituer des classes de premières équilibrées. C'est l'occasion aussi pour l'enfant d'exprimer un souhait à cet égard: avec quel camarade aimerait-il se retrouver? Madame Van De Put invite les parents que cela intéresse à mener une réflexion avec elle à ce propos.
  4. Les entrevues professeurs / parents restent, aux yeux de plusieurs parents, un moment difficile et peu constructif.
  5. La question est posée à Madame Van De Put de savoir quel regard elle porte sur cette école où elle est arrivée depuis peu. Sa réponse est qu'elle constate qu'il y a une place pour les mots, pour le dialogue, un grand souci de qualité, beaucoup d'attention portée aux élèves et une bonne tenue remarquable des dossiers administratifs.
  6. Les deux directrices se sont longuement exprimées à propos des deux incidents qui se sont produits fin février et qui sont relatés dans la lettre de la direction aux parents du 11 mars 2008. Outre qu'ils ont dévoré un temps et une énergie considérables pour la direction, ces événements posent des questions très brûlantes: la violence, la complicité par le silence, l'absence d'intervention pour venir en aide aux victimes et le voyeurisme consistant à filmer la scène pour la

diffuser sur internet. Des contacts ont été pris avec la police pour assurer un débriefing de ces faits avec les élèves.

7. La circulation de l'information: la suggestion serait d'intégrer dans l'Echo un mot de l'association des parents. Il est clair que cela simplifierait pas mal l'aspect logistique en plus de démontrer l'intégration de l'association des parents dans l'école.

La conversation se poursuit de manière plus informelle autour d'un verre.

**La prochaine réunion est fixée au 28 avril à 20H.**